



vous faire ? quand une lettre vous  
parviendra il y aura déjà pris  
de long temps que vous serez avec  
vous aurez donc déjà pris quelques  
résolutions, quelques déterminations,  
vautrez vous nous les communiquer  
et nous dire en quoi et comment  
nous pourrions alléger une partie de  
votre fardeau, vous savez une chère  
Eugénie que j'estime un frère et  
à une sœur que vous aimez  
il faut donc nous dire absolu-  
ment quelles sont vos pensées,  
nous pourrions aussi avec une  
grande sincérité arriver à un  
meilleur résultat, vous nous êtes  
et tant et plus cher que vous en  
avez plus de nous pour vous  
aider et vous aider, de nos de-  
voirs vis-à-vis de vos enfants  
sont plus sérieux, nous n'oublions  
vous jurements qu'ils sont les  
enfants préférés de notre Gustave,  
donc s'il est que vous le aimez



écrivay vous ma bien aimée avec  
amour avec elle si peu de détails  
sur la maladie sur la mort de  
notre chère frère que si cela ne  
vous est pas trop pénible  
vous serez bien gentille de me  
les donner, il n'y a plus que  
vous pour nous écrire maintenant  
et je comprends quel effort il faut  
faire que vous fassiez pour trouver  
le temps nécessaire avec tout le  
travail et la responsabilité que  
vous avez ce n'est donc pas en  
-général de vous paraître bien  
que je m'en souviens bien  
tion de compter avec vous, c'est  
de votre côté que sont les ma-  
velles intéressantes, et vous seule  
pourrez les donner. J'ai vu bien  
de Laine Gambet qui avait  
le triste événement, il repart  
très prochainement pour Paris  
et il m'a dit qu'il vous reverrait  
-d'ici

chaudiement chaque fois qu'il en  
 aura l'occasion. Du reste il se  
 fait à l'admiration pour la  
 façon dont vous. s'occupe ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup>  
 et il n'y aura qu'à flatter aux  
 très comme il l'a fait à moi  
 pour avoir une vraie influence  
 sur des parents indécis. Cette  
 simplicité est donc une triste  
 chose pour et je voudrais vous  
 tant de choses je voudrais vous  
 avoir la dans mes bras pour  
 vous adoucir un peu votre dou-  
 leur en la partageant, je pri-  
 vierai du fruit de mon cœur que  
 il vous donne force & courage.  
 Mes plus vives tendresses une ché-  
 rière je vous embrasse de plein  
 cœur, mes amours les plus tendres  
 aux enfants, respectez votre chère  
 mère et de sa sœur et surtout  
 de l'affection qu'elle avait  
 pour mon cher frère. J'ai prié  
 votre Oncle Louis Charles de  
 s'occuper pour M<sup>r</sup> de Simonson. Dites  
 encore une fois chère & malheureuse  
 enfant votre tante P. Colombe